



Libération, no. 8964

Désintox, mardi 9 mars 2010, p. 5

DÉSINTOX

## Expulsion de **Najlae Lhimer** : Morano arrange l'histoire

De notre correspondant à Orléans MOURAD GUICHARD

Nicolas Sarkozy a annoncé, hier devant plusieurs associations du collectif [Lutte contre les violences faites aux femmes](#) - grande cause nationale 2010, le retour possible, «*si elle le souhaite*», de **Najlae Lhimer**. Cette jeune lycéenne sans papier de 19 ans, battue par son frère, avait été expulsée vers le Maroc après être venue demander assistance à la gendarmerie de Montargis dans le Loiret (*Libération* du 22 février). Visiblement, le Président n'a pas cru bon de prévenir ses troupes. Le matin même sur RTL, **Nadine Morano**, secrétaire d'Etat chargée de la Famille, tâchait de justifier son expulsion. Au prix de plusieurs contrevérités.

Sur RTL, **Nadine Morano** a dressé le portrait d'une jeune femme «*en situation irrégulière*», «*n'ayant ni activité ni formation*», et dont «*l'ensemble de la famille se trouve au Maroc*». Conclusion pleine de compassion : «*C'est peut-être pas non plus la meilleure des situations.*» Sauf que le tableau gagne à être complété. La jeune femme, qui dit avoir fui le Maroc à 15 ans pour échapper à un mariage forcé, compte - en plus du frère chez qui elle vivait - une soeur et un autre frère sur le sol français. Lesquels étaient présents lors des manifestations de soutien après son expulsion. Quant au fait qu'elle n'ait «*ni activité ni formation*», les témoignages et certificats produits par le Réseau éducation sans frontières (RESF) indiquent que la jeune femme scolarisée à Olivet (Loiret) est passée par plusieurs étapes de formation, dont celles dispensées par la mission locale de Montargis, où l'on garde le souvenir d'une fille «*assidue*». Tout comme à la médiathèque de Montargis où Najlae assurait du bénévolat «*pour ne pas rester inactive*». De manière tout aussi affirmative, Morano ajoute que Najlae, juste avant d'être expulsée, «*a vu un médecin*» - ce que réfutent les associations qui l'ont accompagnée à la gendarmerie - et que «*rien ne s'opposait à son retour au pays*». Battue deux jours auparavant, Najlae s'était pourtant vu délivrer une interruption temporaire de travail de huit jours. Mais l'argument massue, Morano le met dans la bouche de la jeune fille. «*Elle a déclaré dans la République du Centre qu'elle était plus en sécurité dans son pays*», assure la secrétaire d'Etat qui répète : «*A l'entendre, elle est plus en sécurité là où elle se trouve avec sa famille.*» Morano a dû lire vite. Dans l'interview, Najlae, qui est accompagnée au Maroc de militants de RESF, dit se sentir à la fois «*protégée et pas vraiment en sécurité car (sa) Famille n'est pas loin*». Hier, apprenant son possible retour en France, elle disait à *Libération* : «*Je n'ai même pas les mots pour dire combien je suis heureuse.*»

«*[Najlae Lhimer]* a déclaré dans la *République du Centre*, le 25 février, qu'elle était plus en sécurité dans son pays. A l'entendre, elle est plus en sécurité là où elle se trouve avec sa famille.»

© 2010 SA Libération. Tous droits réservés.



Libération, no. 8964

France Expresso, mardi 9 mars 2010, p. 12

L'histoire

## La Marocaine expulsée en déposant plainte va rentrer

**Najlae Lhimer**, cette jeune lycéenne du Loiret battue par son frère, puis expulsée vers le Maroc alors qu'elle venait porter plainte à la gendarmerie (*Libération* du 22 février 2010) va pouvoir revenir en France. C'est ce que vient d'annoncer **Nicolas Sarkozy** aux associations membres du collectif «*Lutte contre les violences faites aux femmes* - grande cause nationale 2010», hier, à l'occasion du 100e

anniversaire de la Journée des femmes. *«Je n'ai même pas les mots pour dire combien je suis heureuse»*, a aussitôt réagi Najlae contactée par *Libération*. La jeune femme vit, depuis son expulsion, survenue le 20 février, à Rabat sous la protection du Réseau éducation sans frontières (RESF). De nombreuses personnalités, dont le sénateur socialiste [Jean-Pierre Sueur](#) ou le député européen [Harlem Désir](#) ont fait part de leur satisfaction de voir *«cette injustice enfin réparée»*. *«Je tiens à remercier Nicolas Sarkozy, je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi compréhensif»*, a ajouté la jeune femme dont la place au lycée est restée vacante. M. Gd (à Orléans) photo afp

© 2010 SA Libération. Tous droits réservés.